

LE FIGARO

premier quotidien national français

MERCREDI 14 AVRIL 1999 (N° 17 004) - PRIX : 7,00 FRANCS

TÉLÉFILM

« Le Fil du rasoir », M 6, 20 h 50

Carte noire

*Un excellent « thriller » à la française
remarquablement interprété.*

Cette collection *Vertiges*, vouée au « thriller » à la française, tient toutes ses promesses. Elle se bonifie même à chaque épisode. Sans doute, le thème du « serial killer » devient-il un peu trop récurrent. Mais le « polar », lui aussi, a ses modes. Celle-ci passera. Il reste une histoire solidement ficelée dont les héros ont une densité psychologique suffisante pour rendre l'histoire plausible.

Cela commence par le meurtre d'une ravissante femme, Katia, qui est la fiancée d'un certain Moraz, un bel homme, séducteur impénitent propriétaire d'un bar et d'un restaurant.

Isabelle Vergnes, dite Lisa, commissaire de police à la brigade criminelle, est mise sur l'affaire avec son adjoint, Jeff. Il se trouve que Lisa a eu une brève liaison jadis avec Moraz. Tout accable ce dernier. D'autant qu'une autre de ses anciennes compagnes est également assassinée. Et cela continue, une troisième femme y passe. Bientôt, c'est Isabelle qui est sur la liste. Quoique protégée en permanence, elle n'est cependant pas en sûreté, le tueur est astucieux et remarquablement informé du déroulement de l'enquête.

Outre Moraz, plusieurs suspects sont sur la sellette. Le téléspectateur croit, à chaque fois, avoir trouvé... et il se trompe. La vérité, inat-

tendue, c'est que... Mais, chut, il serait cruel de dévoiler l'étonnante chute.

Tout cela est habilement traité, avec juste ce qu'il faut de suspense, de peur et d'émotion. Bien entendu, autour de l'intrigue policière, il y a les difficultés personnelles dans lesquelles se débattent les policiers eux-mêmes. A propos de ces derniers, on se demande si les scénaristes connaissent la grille salariale de la fonction publique : le commissaire - qui élève seule son enfant - habite un somptueux appartement manifestement au-dessus de ses moyens de fonctionnaire.

L'interprétation d'Ingrid Chauvin (Isabelle) et de Denis Karvil (Jeff) est en tout point remarquable, elle y est pour beaucoup dans le plaisir que l'on prend à ce téléfilm. **G. B.**



Le téléspectateur sur la sellette

(Photo.Kipa)